

TEO, ISSN 2247-4382
103 (3), pp. 149-179, 2025

Famille, Eglise, Ecole - l'importance fondamentale d'une coopération fructueuse pour réaliser l'éducation religieuse dans un monde de migration

Emanuel-loan PAVEL

Emanuel-loan PAVEL

"Lucian Blaga" University, Sibiu, Romania
Email: pavel_emmanuel@yahoo.com

Abstract

The family and our society need an authentic education, which is Orthodox Christian education, in a society where migration is one of the main causes leading to the alteration of the cohesion of the Christian family, contributing significantly to the perversion of the original purposes of the family. This type of education, carried out through the institutions that regulate and carry it out, i.e. the family, the Church and the school, concerns the whole human being, both soul and body. Religious education must be a permanent and real presence throughout our lives, not just in childhood or old age. It proposes a set of moral benchmarks that are absolutely necessary for the ideal future of the Romanian people of today and tomorrow. This study aims to demonstrate that only through a Christian Orthodox religious education can we speak of a healthy, strong and happy foundation of the Christian Orthodox Family.

Keywords

Christian-orthodox education, migration, religion class, Family - Church - School partnership, christian-orthodox family

I. Introduction

La migration est un facteur de risque majeur pour les liens de cohésion d'une famille chrétienne. Une éducation authentique est de la plus haute importance pour la société moderne. Il faut comprendre que l'éducation chrétienne orthodoxe est essentielle pour une famille. Ce type d'éducation est basé sur une coopération entre la famille, l'église et l'école. De cette manière, les enfants peuvent acquérir des vertus intellectuelles et morales. Ce type d'éducation morale est essentiel pour l'avenir de notre peuple. Ce document souligne qu'une éducation chrétienne orthodoxe authentique est essentielle pour une famille chrétienne orthodoxe. Compte tenu des données actuelles sur l'immigration, ce type d'éducation peut apporter une solution à plusieurs problèmes.

II. Éducation religieuse - un impératif pour un avenir idéal

L'éducation d'origine religieuse peut être définie au sens large comme une action d'origine divine dans laquelle l'éduqué jouit de ce que Saint Clément d'Alexandrie appelait une éducation sans équivalent en ce monde, car ce n'est qu'à travers elle que l'éduqué religieux est nourri et spirituellement alimenté par le Verbe «par l'incorruptibilité, par sa vie»¹.

Face à la diversité ethnique, culturelle et religieuse qui caractérise le monde d'aujourd'hui, l'éducation religieuse chrétienne orthodoxe vient proposer à tous : «la connaissance de sa propre identité, mais aussi de celles des autres confessions et croyances, favorisant l'inclusion sociale et aidant à surmonter les préjugés et toutes les formes de discrimination»².

La nécessité d'une éducation d'origine religieuse montre que l'être humain est un être incomplet, qui a besoin d'être perfectionné et construit avec persévérance pour atteindre la perfection pour laquelle il a été créé.

¹ SF. CLEMENT ALEXANDRINUL, *Pedagogul*, dans «Scieri», partea I-a, coll. *Părinți și Scriitori Bisericești*, vol. 4, traduit par le Dumitru Fecioru, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 1982, p. 194.

² Pr. Lect. Dr. Gheorghe HOLBEA, Pr. Lect. Dr. Dorin OPRIȘ et al. (edd.), *Apostolat educational. Ora de religie - cunoaștere și devenire spirituală*, Editura Basilica, București, 2010, p. 25.

Cette perspective est facilitée par le fait que l'être humain porte en lui l'image de Dieu et a une affinité de ressemblance avec l'Être Absolu³, avec Dieu, ce qui montre bien que l'homme est un être éducable.

Enfin, la nécessité de l'existence de l'éducation religieuse est due au fait qu'elle seule apporte une réponse aux questions existentielles et ultimes de l'être humain, qui sont largement inaccessibles à la science d'aujourd'hui, comme l'a observé le grand homme de culture et de philosophie Petre Țuțea lorsqu'il a dit que «la mort ne devient relative, comme un passage, que par la Religion, la science, aussi savante soit-elle, ne fait sortir l'homme du règne animal qu'en apparence»⁴. La nécessité de l'éducation religieuse est donc intrinsèque, car elle seule ouvre l'homme⁵ au but ultime et suprême de son existence⁶, qui est l'expérience de la connaissance de Dieu et une communion toujours plus étroite avec Lui.

Le grand défi pour un avenir idéal de la société roumaine et de notre Église orthodoxe réside, entre autres, dans les mains et la responsabilité avec lesquelles un éducateur, un enseignant, qu'il soit clerc ou laïc, ou, en bref, une personne autorisée à exercer la mission d'éducation religieuse, accomplit cette tâche. S'il fait preuve de conscience et de dévouement, il peut guérir⁷ et sauver le monde et la société d'aujourd'hui.

L'encyclique du récent Synode panorthodoxe de Crète, dans son article IV⁸, souligne que l'éducation figure à l'ordre du jour pastoral de l'Église, et les Pères synodaux ont exprimé leurs préoccupations et leurs craintes concernant le système éducatif sécularisé et individualiste qui

³ Pr. Drd. Ioan CHIRVASĂ, «Principii fundamentale și mijloace de învățământ folosite în educația religios-morală», dans: *Teologie și Viață*, Nouvelle série, IX (1999) 7-12, p. 37.

⁴ Carmen Maria BOLOCAN, *Principii didactice în Sfintele Evanghelii*, Editura Astra Museum, Sibiu, 2014, p. 15.

⁵ Pr. Prof. Dr. Sebastian ȘEBU, Prof. Monica OPRIȘ et al. (edd.), *Metodica predării religiei*, Editura Reîntregirea, Alba Iulia, 2000, p. 21.

⁶ Dori BAKER, Patrick B. REYES (edd.), «Religious Educators are the Future», dans: *Religious Education*, CXV (2020) 1, p. 1.

⁷ Sorin IONIȚE, «Enciclica SMS: Educația nu este doar cultivare intelectuală, ci și edificare spirituală», <https://basilica.ro/enciclica-sms-educatia-nu-este-doar-cultivare-intelectuala-ci-si-edificare-spirituala/> (19 mai 2024).

⁸ Horațiu CATALANO, «Migration - a new cause of the learning difficulties in contemporary school», dans: *Educația* 21, II (2008) 6, p. 151.

prévaut aujourd’hui et qui met au défi les jeunes générations en particulier. Ils ont également souligné les nouvelles tendances dans les systèmes de formation et d’éducation.

Dans un monde où les migrations commencent à devenir un mode de vie pour beaucoup, un cri d’alarme est lancé par les chercheurs en éducation qui s’accordent à dire qu’autrefois l’échec scolaire était généralement associé à l’origine sociale⁹, alors qu’aujourd’hui il est souvent associé à la migration des parents. Ainsi, toutes les conclusions de ces recherches, qu’elles soient d’origine sociologique, psychopédagogique ou religieuse, indiquent un effet causal¹⁰ de la migration des parents sur les performances scolaires des enfants, surtout si ces derniers sont privés de la présence de la mère dans le processus éducatif. Les statistiques montrent qu’en Roumanie, les femmes migrent dans des proportions plus importantes que les hommes¹¹ et, en raison de cette féminisation de la migration, la famille a été gravement affectée de plusieurs manières. En coupant les liens avec les deux parents, en menant l’éducation à l’aide du téléphone et des médias modernes à distance¹² et en confiant leur garde à des membres de la famille élargie¹³, les enfants sont une victime presque certaine de l’échec scolaire. Je pense que le théologien allemand August Tholuck avait raison de dire: «Le monde est dirigé par la crèche. Le monde n’est pas seulement construit à la crèche, mais aussi détruit à partir d’elle; c’est là que se forgent non seulement les voies du salut, mais aussi les voies de la perdition»¹⁴.

⁹ Aniela MATEI, Andra-Bertha SĂNDULEASA, «Effects of Parental Migration on Families and Children in Post-Communist Romania», dans: *Revista de Științe Politice*, XI (2015) 46, p. 197.

¹⁰ Wedad Andrada QUFFA, «The effects of international migration on postdecembrist Romanian society», dans: *Revista de Științe Politice*, X (2014) 42, p. 248.

¹¹ Iossif KONSTANTINOU, «Migration, Family Relations and Communication at a Distance», dans: *Belgrade Journal of Media and Communications*, VI (2017) 12, pp. 45-46.

¹² Laura Nicoleta POPA, «Effects of Parents’ circular Migration on Students’ school achievement: explanatory variables», dans: *Educația Plus*, VIII (2012) 1, p. 125.

¹³ Ana Vila FREYER, Sümeyra BURAN (edd.), «Editorial for the Special Issue on Migration, Education, and Youth», dans: *Migration Letters*, XIX (2022) 1, pp. 1-2.

¹⁴ Leurs idéologies sont intensivement soutenues à la fois par le pouvoir politique et financièrement et matériellement par diverses organisations non gouvernementales (ONG), tant dans notre pays que dans les pays capitalistes hautement développés.

Selon une étude, la population jeune, qui comprend les enfants, les adolescents et les jeunes adultes jusqu'à l'âge de 30 ans, représente près de la moitié de l'ensemble des migrants¹⁵ dans le monde. C'est exactement le groupe d'âge qui représentera l'avenir proche. C'est pourquoi notre Église fait beaucoup d'efforts pour éduquer ceux qui représentent l'avenir de demain et tous ses enfants. Ces derniers temps, un certain nombre d'années, décrétées années anniversaires dans l'Église orthodoxe roumaine, ont pour thème l'éducation religieuse ou l'éducation reflétée par le pastorat : 2016 - l'année anniversaire de l'éducation religieuse des jeunes chrétiens orthodoxes ; 2020 - l'année anniversaire du pastorat des parents et des enfants ; et 2021 - l'année anniversaire du pastorat des Roumains en dehors de la Roumanie. Au cours de ces années, tous ces thèmes ont été accompagnés, au sein du Patriarcat Roumain, par de nombreux débats, congrès, symposiums et conférences.

Je ne peux pas non plus m'empêcher de constater la direction que prend aujourd'hui l'éducation des enfants et des jeunes, sous la pression de certaines minorités qui, par une propagande agressive¹⁶, cherchent à imposer leurs conceptions éthiques et leurs idéologies en Roumanie, y compris par le biais de la législation qui sont étrangères à la nation roumaine et à la loi roumaine, essayant de toutes leurs forces de déformer gravement, tant au niveau des enfants d'âge préscolaire et scolaire, qu'à travers les jardins d'enfants et les écoles, l'éducation morale-religieuse offerte aux enfants et aux jeunes dans les familles, à l'école ou dans la Sainte Église. La conscience, cependant, nous pousse à contrebalancer¹⁷ tous ces efforts intenses et malsains par une éducation efficace et saine avec des fondements religieux et moraux. Notre famille et notre société ont besoin, non pas d'éducation sexuelle ou d'éducation à la santé, ou quelle que soit la manière dont on souhaite déguiser cette dénomination

¹⁵ Gavril TRIFA, «Familia și valorile moral-religioase în postmodernitate», dans: *Altarul Reîntregirii*, XXV (2020) 3, p. 88.

¹⁶ Pr. Costachi GRIGORĂS, «...Mergând învățați toate neamurile...». *Bazele hristologice, apostolice și patristice ale Cateheticii și Omileticii*, Editura Mitropoliei Moldovei și Bucovinei, Iași, 2000, p. 333.

¹⁷ Prof. Dr. Dumitru RADU, «Idealul Educației Creștine», dans: ***, *Îndrumări metodologice și didactice pentru predarea Religiei în Școală*, Editura Institutului Biblic și de Misiune Ortodoxă, București, 1990, p. 26.

et les intentions qui la sous-tendent, mais d'éducation, comme l'a souligné l'archidiacre, le professeur Ioan I. Ică Jr., pour la vie, pour l'avenir d'une société et d'une famille basée sur les vraies valeurs que seule une éducation religieuse authentique peut offrir.

II.1. Éducation religieuse: généralités et considérations

L'éducation religieuse a parcouru comme un fil rouge les réflexions¹⁸ de toute l'humanité jusqu'à nos jours, parce qu'elle est un aspect de l'esprit humain, avec des racines qui pénètrent profondément dans la vie intime¹⁹ et innocente de l'homme de tout temps²⁰ et de tout lieu. Elle fait partie intégrante de l'être humain et lorsqu'elle fait défaut, elle crée ses substituts²¹. Il est d'une importance extraordinaire que l'éducation religieuse soit une présence permanente et réelle tout au long de la vie, et pas seulement dans l'enfance et la vieillesse.

L'éducation religieuse concerne l'être humain dans sa totalité, âme et corps, dans le but de le perfectionner autant que possible, dans le temps et pour l'éternité²², car l'être humain, de par sa constitution dichotomique (corps et âme), est un être aux aspirations religieuses profondes, en quête permanente de la dimension idéale et suprême de son existence terrestre, qui atteint son point culminant dans la pleine union, après la grâce, avec l'Être suprême et sacré²³.

¹⁸ Mircea ELIADE, *Sacrul și profanul*, Editura Humanitas, București, 1992, pp. 67-68, parlant de la religion et, implicitement et indirectement, de l'éducation par la religion, il affirme que la première est «la matrice dans laquelle la culture est née, le flambeau de la vie à partir duquel toutes les lumières des valeurs morales et culturelles ont été allumées».

¹⁹ Andrei Ovidiu CRIȘAN, «Importanța religiei în viața adolescenților. O abordare științifică», dans: *Altarul Reîntregirii*, XXI (2016) 3, p. 167.

²⁰ Prof. Constantin Cucoș, *Educația. Iubire, edificare, desăvârșire*, Editura Polirom, Iași, 2008, p. 31.

²¹ Prof. Constantin Cucoș, *Educația religioasă. Repere teoretice și metodice*, Editura Polirom, Iași, 1999, p. 293.

²² Dr. Monica OPRIȘ, «Finalitățile religiei în contextul învățământului actual», dans: *Altarul Reîntregirii*, XI (2006) 3, p. 220.

²³ Pr. Ioan BUNEA, «Valoarea educativă a Religiei», dans: *Revista Teologică*, XXXIV (1944) 9-10, p. 421.

Comme le dit le professeur Constantin Cucoş, l'acte éducatif prend la forme d'une «relation privilégiée, d'une forme exemplaire de médiation intersubjective»²⁴, et une éducation intégrale²⁵ présuppose impérativement, outre les parties intellectuelle, morale, esthétique et technologique, une composante religieuse.

L'éducation religieuse doit être comprise comme l'activité d'origine humaine mais avec des valeurs divines, exercée par un éducateur, un enseignant, un clerc ou un laïc, avec des méthodes et des moyens spécifiques, qui a pour objectif le développement de la religiosité²⁶ du sujet humain auquel elle s'adresse, puisque l'éducation religieuse est, entre autres, la dimension de l'éducation²⁷ par laquelle on développe consciemment la «prédisposition innée à la religiosité, propre à la personne humaine, sur la base de principes didactiques et avec des méthodes et des moyens spécifiques»²⁸.

L'éducation religieuse chrétienne-orthodoxe est aujourd'hui mise en œuvre en Roumanie, à la fois dans le cadre de l'heure de religion dans les écoles et par le biais de divers projets catéchétiques et de partenariats éducatifs entre notre Église orthodoxe et les écoles roumaines.

II.2. Le rôle et l'importance de l'éducation chrétienne orthodoxe aujourd'hui

Si la religion est comprise comme un phénomène général dans l'histoire de l'humanité, qui n'est pas né à un moment particulier de l'histoire, mais simplement en concomitance avec la création de l'homme, étant le premier acte de la révélation divine²⁹, alors l'éducation religieuse peut être définie

²⁴ Felix GODEANU, *Educația inter/transreligioasă în școală*, Editura Lumen, Iași, 2015, p. 9.

²⁵ Pr. Conf. Univ. Dr. Miron ERDEI, «Educația și idealurile ei din trecut până azi», dans: *Orizonturi Teologice*, VII (2006) 1, pp. 61-67.

²⁶ Conf. Dr. Carmen-Maria BOLOCAN, «Rulul profesorului (preotului) de Religie în formarea caracterului moral-religios al elevilor», dans: *Teologie și Viață*, nouvelle série, XVIII (2008) 1-6, p. 191.

²⁷ Carmen-Maria BOLOCAN, *Principii didactice în Sfintele Evanghelii*, p. 13.

²⁸ Pr. Lect. Univ. Dr. Adrian MURG, «Education, a Permanent Priority of the Church», dans: *Teologia*, XXIV (2020) 2, p. 9.

²⁹ Pr. Prof. Univ. Dr. Sebastian ȘEBU, Prof. Monica OPRIŞ et al. (edd.), *Metodica predării religiei*, p. 8.

comme la première méthode de formation sociale de l'homme³⁰, ayant dès le début un rôle essentiel dans la cristallisation de la culture et de la civilisation humaines³¹. Il faut souligner que «la foi religieuse n'est pas une acquisition évolutive, mais une donnée originelle. Par conséquent, l'éducation religieuse est également une donnée originelle; elle commence avec l'homme»³², comme le souligne également Mircea Eliade en disant que «être, ou plutôt devenir homme, c'est être religieux»³³.

L'éducation religieuse chrétienne orthodoxe s'intéresse à l'ensemble de la personne, indépendamment de son âge ou de son statut social, et la formation dispensée par ce type d'éducation est permanente et éternelle³⁴. Elle se déroule tout au long de la vie humaine, même si, idéalement, les périodes de l'enfance, de la préadolescence et de l'adolescence sont les plus appropriées, les plus fructueuses et les plus significatives pour entamer le processus d'acquisition de valeurs et de formation religieuse³⁵ par le biais de l'éducation religieuse. Quel que soit notre âge, l'éducation religieuse peut être une aide concrète pour définir et redéfinir³⁶ de manière constante et permanente les objectifs et les idéaux de notre vie de foi et de notre vie quotidienne. Bien que l'ensemencement et la fécondité de l'éducation religieuse soient possibles à tout âge, il est d'une importance capitale pour son accomplissement que la grâce divine et l'effort spirituel de ceux qui reçoivent l'éducation travaillent ensemble³⁷, un effort graduel

³⁰ Pr. Ioan Remus RĂSVAN, *Ideile pedagogice în viziunea Sfântului Ioan Hrisostom și relevanța lor astăzi*, Editura Techno Media, 2013, p. 79.

³¹ PF. Daniel CIOBOTEA, «Cuvânt înainte», dans: Pr. Lect. Dr. Gheorghe HOLBEA, Pr. Lect. Dr. Dorin OPRIȘ et al. (edd.), *Apostolat educațional. Ora de religie - cunoaștere și devenire spirituală*, p. 7.

³² S. RELI, *Principii pedagogice noi pentru învățământul religios în liceu, apud Carmen Maria BOLOCAN, Principii didactice în Sfintele Evanghelii*, p. 14.

³³ Ana-Elena COSTANDACHE, «Diversity issues of Exile: between Identity and Migration», dans: *Journal of Romanian Literary Studies*, VII (2017) 10, p. 735.

³⁴ Aniela MATEI, Andra-Bertha SĂNDULEASA, «Effects of Parental Migration on Families and Children in Post-Communist Romania», p. 197.

³⁵ Alexandra PORUMBESCU, Livia POGAN (edd.), «Social Change, Migration and Work-Life Balance», dans: *Revista de Științe Politice*, XIV (2018) 60, p. 24.

³⁶ Immanuel KANT, *Tratat de pedagogie. Religia în limitele rațiunii*, Editura Agora, Iași, 1992, apud Constantin CUCOȘ, *Educația Religioasă. Conținut și forme de realizare*, Editura Didactică și Pedagogică, București, 1996, p. 50.

³⁷ Immanuel KANT, apud G. Ephraim LESSING, *Educația omenirii*, traduit par le Al. C. Străchineșcu, Editura Noel, Iași, 2003, p. 11.

selon les capacités de chacun, tout comme on lutte graduellement contre le péché, en commençant par le travail des bonnes actions, de même on doit commencer par l'éducation religieuse, rappelle Saint Jean Chrysostome³⁸.

Je peux affirmer en toute ouverture d'esprit, en tant que personne qui a partagé et s'efforce de partager continuellement et sans relâche l'immense trésor des valeurs éducatives de l'éducation religieuse, que l'éducation religieuse est un ensemble d'actions visant à réaliser «méthodiquement et systématiquement la croissance morale et spirituelle de l'individu, par la mise en œuvre, dans sa vie et son activité, des valeurs morales, spirituelles et religieuses, en vue du développement harmonieux de son être et de sa vie, pour lui-même, pour la société et pour l'Église à laquelle il appartient»³⁹.

Sa Béatitude le Patriarche Daniel a extraordinairement affirmé que «les valeurs offertes par l'éducation religieuse sont extrêmement nécessaires, surtout en cette période de sécularisation de la société roumaine, car elles représentent un point de référence spirituel essentiel pour les jeunes et un lien existentiel entre toutes les connaissances acquises par l'étude d'autres sujets»⁴⁰. L'enseignement religieux a donc un rôle contraignant⁴¹ parmi les autres disciplines qui ont pour but et finalité la connaissance de l'homme et du monde qui l'entoure.

L'importance d'une éducation solide, qui ne peut être que d'origine morale et religieuse, est également évidente si l'on considère que ce phénomène migratoire est causé, entre autres, par la désacralisation, le détachement du sacré, de la sainteté. Les gens sont à la recherche d'un vitalisme néo-païen, qui réside dans la puissance de l'instinct et des sensations fortes, à travers les trois facteurs dominants: l'argent, le pouvoir et le plaisir. Mais paradoxalement, la richesse et le confort financier n'ont pas résolu les problèmes profonds des aliénés, et l'âme immatérielle

³⁸ Pr. Dr. Constantin NACLAD, *Educația Religioasă în cadrul slujirii preoțești*, Editura Trinitas, Iași, 2007, p. 104.

³⁹ ***, *Cum să educăm ortodox copilul. 300 de sfaturi înțelepte pentru părinți de la sfinți și mari duhovnici*, traduit par le Adrian Tănăsescu-Vlas, Editura Sophia, București, 2011, p. 74.

⁴⁰ Petre ȚUȚEA, *321 de vorbe memorabile*, p. 36.

⁴¹ Drd. Rodica Ioana MARIAN, «Constantin Virgil Gheorghiu. Educația din tinda Bisericii și puterea exemplului», dans: Virgil MÂNDĂCANU, Ioan SCHEAU et al. (coord.), *Educația umanistă în perspectiva triadei: Pedagogie - Filozofie - Teologie*, p. 233.

roumaine du migrant ne trouve pas son épanouissement dans les biens matériels.

Je me demande quel sera le résultat, à un moment donné, de cette migration massive des enfants de notre Église, sur leur future identité religieuse ou sur la préservation de la foi chrétienne orthodoxe inaltérée. Pour beaucoup de nos frères et sœurs dans notre foi et notre nation, le prix du gain matériel et financier est maintenant payé pour quelque chose de grande valeur, à savoir la perte ultime de l'identité⁴² de la nation, de la langue, de la culture et de l'appartenance religieuse. C'est précisément ici que l'un des rôles et objectifs de l'éducation religieuse chrétienne orthodoxe entre en jeu, à savoir matérialiser concrètement et factuellement la vérité selon laquelle l'éducation religieuse préserve et promeut, au fil des générations, l'identité de la langue et de la culture roumaines et de la foi chrétienne orthodoxe. Contrairement au fait que dans la diaspora orthodoxe roumaine, l'éducation chrétienne-orthodoxe se déroule principalement au sein de la famille (dans le cas heureux où la famille est réunie, avec tous ses membres) et dans l'espace où les paroisses orthodoxes roumaines organisent leurs services publics de culte divin, son existence est d'une importance réelle. Je voudrais rappeler que cette dernière forme d'éducation est réalisée principalement par la catéchèse occasionnelle donnée par les ministres de l'Église ou par les diverses discussions spirituelles après l'agape chrétienne, qui sont une réalité dans de nombreuses communautés orthodoxes roumaines à l'étranger.

La famille contemporaine est fortement endommagée par la privation, due à la migration, du rôle éducatif de la garde d'enfants⁴³, que les parents doivent exercer avec une responsabilité particulière envers leurs enfants, à la fois dans l'acte éducatif et dans l'acte formatif de leurs enfants en tant que futurs membres de notre société et de l'Église. Selon l'Autorité nationale pour les droits de l'enfant et les adoptions, plus de 80 000 enfants roumains⁴⁴ ont besoin d'un soutien psychologique, social et éducatif

⁴² Prof. Constantin CUCOȘ, *Educația. Iubire, edificare, desăvârșire*, p. 143.

⁴³ Prof. Dr. Gr. CRISTESCU, «Educația spirituală a tineretului», dans: *Revista Teologică*, XIX (1929) 1, p. 9.

⁴⁴ Dorin OPRIS, «Dimensiunea religioasă a educației în învățământul românesc», dans: *Altarul Reîntregirii*, XXI (2016) 1, p. 446.

parce que leurs parents sont partis travailler dans divers pays de l'Union européenne et ailleurs. C'est pourquoi l'éducation religieuse dispensée au sein du foyer familial est un facteur déterminant et décisif dans l'éducation et la formation des enfants et des jeunes. Comme le dit la conscience populaire, les sept années passées à la maison sont essentielles, car c'est au cours de ces années que l'enfant apprend à prier, à aller à l'église, à avoir un penchant pieux et saint, et à être digne et respectueux de tout ce qui l'entoure. Cependant, si les parents n'entreprendront pas d'éduquer leurs enfants d'une manière agréable à Dieu et ne les exhorteront pas à la sainteté, en leur inculquant l'amour et la disposition pour ces valeurs, ou pire encore, s'ils sont absents de ces années d'éducation, les enfants auront, pour la plupart, de grandes déficiences dans leur développement tout au long de leur vie.

Selon la pensée d'Emmanuel Kant (1724-1804), un grand objectif de l'éducation est de semer la moralité dans l'homme⁴⁵, et un autre grand objectif de l'éducation, toujours selon sa pensée, serait le triomphe de la vertu et l'élévation de l'animalité à l'humanité⁴⁶. Il suggère et indique explicitement que l'idée de l'existence de Dieu doit être réalisée dès le plus jeune âge, afin que la nécessité d'une vie morale⁴⁷ puisse ensuite être réalisée, car la jeunesse a une prédisposition à se tourner vers tous les maux et doit donc être étroitement surveillée, afin de bénéficier d'une orientation choisie dans son développement⁴⁸. Saint Basile le Grand et Plutarque complètent également cette délicatesse, cette fragilité et cette importance de la jeunesse, en affirmant que la jeunesse est une chose douce et humide, et que les enseignements et les histoires pénètrent l'âme encore délicate des enfants, mais en avertissant en même temps que «ce qui a été endurci

⁴⁵ Immanuel KANT, *Tratat de pedagogie. Religia în limitele rațiunii*, Editura Agora, Iași, 1992, apud Constantin Cucoș, *Educația Religioasă. Conținut și forme de realizare*, Editura Didactică și Pedagogică, București, 1996, p. 50.

⁴⁶ Immanuel KANT, apud G. Ephraim LESSING, *Educația omenirii*, traduit par le Al. C. Străchineșcu, Editura Noel, Iași, 2003, p. 11.

⁴⁷ Pr. Dr. Constantin NACLAD, *Educația Religioasă în cadrul slujirii preoțești*, Editura Trinitas, Iași, 2007, p. 104.

⁴⁸ ***, *Cum să educăm ortodox copilul. 300 de sfaturi înțelepte pentru părinți de la sfinți și mari duhovnici*, traduit par le Adrian Tănăsescu-Vlas, Editura Sophia, București, 2011, p. 74.

peut difficilement être modelé. De même que les sceaux sont gravés dans la cire molle, les enseignements sont gravés dans l'âme de ceux qui sont encore des enfants»⁴⁹.

II.3. Valeurs promues par l'éducation religieuse

L'inclination et l'ouverture de l'homme à la religiosité et aux valeurs de l'éducation religieuse sont innées dans son être, ce qui se reflète également dans une définition particulière de l'homme, propre à Petre Țuțea lui-même, selon laquelle il est: «souverain sur la nature, soumis au Divin, immortel et libre par le dépassement supra-mondain de sa condition»⁵⁰.

En même temps, une éducation qui n'a pas pour fondement et pour finalité des valeurs authentiques et impérissables est douteuse⁵¹ et n'a pas un avenir très brillant. C'est précisément pour cette raison que l'éducation religieuse s'identifie et apporte, dans le processus de formation et d'éducation, un ensemble de valeurs impérissables⁵² qui ont pour objectif la construction d'une vie idéale, qui «incarne et produit un ensemble de valeurs universellement valables»⁵³.

Je me rends compte que dans le passé, et surtout à l'heure actuelle, seules les valeurs religieuses, transmises de manière correcte et responsable, peuvent intégrer et unifier sous une forme solide et cohérente «toutes les valeurs contenues dans la conscience humaine»⁵⁴. Par conséquent, en réponse au présent et au relativisme moral de plus en plus évident qui existe aujourd'hui, l'éducation religieuse, réalisée par le biais des institutions qui la réglementent et la mettent en œuvre, propose un ensemble de paramètres

⁴⁹ Petre ȚUȚEA, *321 de vorbe memorabile*, p. 36.

⁵⁰ Drd. Rodica Ioana MARIAN, «Constantin Virgil Gheorghiu. Educația din tinda Bisericii și puterea exemplului», dans: Virgil MÂNDÂCANU, Ioan SCHEAU et al. (coord.), *Educația umanistă în perspectiva triadei: Pedagogie - Filozofie - Teologie*, p. 233.

⁵¹ Prof. Constantin CUCOȘ, *Educația. Iubire, edificare, desăvârșire*, p. 143.

⁵² Prof. Dr. Gr. CRISTESCU, «Educația spirituală a tineretului», dans: *Revista Teologică*, XIX (1929) 1, p. 9.

⁵³ Dorin OPRIȘ, «Dimensiunea religioasă a educației în învățământul românesc», dans: *Altarul Reîntregirii*, XXI (2016) 1, p. 446.

⁵⁴ Vasile TIMIŞ, «Misiunea și consilierea. Realități și şanse în Educația Religioasă din Școala Românească», dans: Dorin OPRIȘ, Monica OPRIȘ (coord.), *Religia și Școala. Cercetări pedagogice, studii, analize*, Editura Didactică și Pedagogică, Bucureşti, 2011, p. 16.

moraux⁵⁵ qui sont impérativement nécessaires pour un avenir idéal pour le peuple roumain d'aujourd'hui et de demain.

L'importance de l'éducation religieuse et de la connaissance de ses propres valeurs religieuses est évidente si l'on se rend compte que cette approche représente «une forme de sécurité culturelle, un signe d'identité civique et culturelle»⁵⁶, ces valeurs religieuses ont également le don d'unir les gens, de créer une solidarité⁵⁷, de créer des liens indissolubles entre eux.

Je me réfère aux valeurs promues aujourd'hui, à la fois dans notre pays et surtout dans les pays vers lesquels les enfants de notre Église orthodoxe émigrent, par le biais des médias, de la télévision et d'autres moyens, et je compare ces soi-disant valeurs aux vraies valeurs authentiques, Je pense aux paroles du hiéromoine Savatie Baștovoi, qui a déclaré dans un certain contexte que «la différence entre l'homme religieux et l'homme non croyant réside dans le fait que le premier vit pour assurer un avenir - l'éternité - et le second pour assurer un passé - la vaine gloire»⁵⁸. C'est précisément pour cette raison qu'il convient de souligner qu'à travers les valeurs de l'éducation religieuse chrétienne orthodoxe, tous et chacun, en pleine harmonie, perdurent et perdurent, en un mot, «en se projetant vers l'éternité»⁵⁹, car ce n'est qu'à travers l'éducation religieuse orthodoxe que nous apprenons à savoir comment projeter notre vie⁶⁰, comment la vivre et surtout comment la terminer avec dignité et d'une manière pleinement conforme à l'essence de l'enseignement orthodoxe.

Dans un monde de dissolution des repères religieux et moraux, dit l'emblématique professeur Constantin Cucoş, l'éducation religieuse peut apporter: «un nouveau souffle en termes d'aspects relationnels et

⁵⁵ Prof. Constantin Cucoş, *Educația. Iubire, edificare, desăvârșire*, p. 143.

⁵⁶ Prof. Constantin Cucoş, *Educația religioasă. Repere teoretice și metodice*, p. 14.

⁵⁷ Pr. Prof. Dr. Vasile GORDON, «Oră de Religie sau oră de 〈Etică?〉», dans: *Glasul Bisericii*, LXXII (2013) 1-6, p. 106.

⁵⁸ Pr. Lect. Dr. Dorin OPRIŞ et al. (edd.), *Apostolat educațional. Ora de religie - cunoaștere și devenire spirituală*, p. 39.

⁵⁹ Conformément à l'arrêté no 5232 / 2015, chapitre II, article 3, daté du 14 septembre 2015, publié par le Ministère de l'Education.

⁶⁰ Biroul de presă al Patriarhiei Române, «Imens credit moral pentru a investi mai mult în educația religioasă», dans: *Vestitorul Ortodoxiei*, nouvelle série, VIII (2015) 3-4, p. 17.

comportementaux au niveau individuel ou social»⁶¹, vise le «développement maximal des énergies spirituelles pour parvenir à une personnalité spirituelle»⁶² et, enfin, peut apporter cet équilibre si nécessaire dans la société mondialiste et sécularisée d'aujourd'hui.

III. La religion à l'école: une nécessité et une bénédiction

L'histoire du cours de religion à l'école roumaine s'identifie à l'école elle-même. Parallèlement au développement de l'éducation, à partir du 8e siècle, la religion est apparue dans le catalogue comme la première matière, suivie de l'arithmétique, de la lecture, etc., et l'est restée jusqu'en 1948, lorsque la peste communiste-athée⁶³ s'est emparée de la Roumanie pour un demi-siècle. Cependant, après presque un demi-siècle d'athéisme, en accomplissement du sacrifice de centaines de jeunes dans la révolution de 1989, l'année scolaire 1990-1991 a signalé et marqué la réapparition du thème de la religion dans le paysage éducatif roumain⁶⁴. Pour beaucoup, cette période d'absence dans les écoles roumaines a signifié «une éternité»⁶⁵, en vertu du fait que la privation de la présence de l'éducation religieuse,

⁶¹ Constituția României, <https://www.constitutaromaniei.ro/art-29-libertatea-constiintei/> (24 juin 2024).

⁶² Plus de 90 % des élèves ont choisi de s'inscrire à l'enseignement religieux, malgré la période d'inscription extrêmement courte (environ trois semaines), tous les efforts supplémentaires pour les écoles et, surtout, toutes les difficultés humiliantes pour les parents.

⁶³ Redacția EduPedu.ro, «Proiectele legilor Educației au ajuns la Senat, după ce au fost adoptate în plenul Camerei Deputaților. Amendamentele vor fi depuse până pe 14 mai», <https://www.edupedu.ro/proiectele-legilor-educatiei-au-ajuns-la-senat-dupa-ce-au-fost-adoptate-in-plenul-camerei-deputatilor-amendamentele-vor-fi-depuse-pana-pe-14-mai/> (7 mars 2024).

⁶⁴ Diac. Iulian DUMITRAȘCU, «Religia a fost aprobată ca disciplină optională la Bacalaureat pentru elevii de la profilul umanist», <https://basilica.ro/religia-a-fost-aprobata-ca-disciplina-optionala-la-bacalaureat-pentru-elevii-de-la-profilul-umanist/> (19 avril 2024).

⁶⁵ Alexandru BOBOC, «Președintele României a semnat decretul pentru Legea educației: Religia este disciplină la alegere pentru Bacalaureat», <https://basilica.ro/presedintele-romaniei-a-semnat-decretul-pentru-legea-educatiei-religia-este-disciplina-la-alegere-pentru-bacalaureat/> (13 mai 2024).

réalisée à travers le cours d'éducation religieuse, a été ressentie comme une «opération de paralysie de l'âme»⁶⁶.

Ces dernières années, cependant, nous avons assisté à une avalanche d'associations et d'organisations non gouvernementales (ONG) essayant systématiquement d'utiliser les médias et la télévision, par le biais de divers types de sondages d'opinion, pour induire dans nos esprits, nos sentiments et nos habitudes que la religion n'est pas censée être l'une des matières d'enseignement dans l'éducation roumaine. Contrairement à la décision no. 669 du 12 novembre 2014 de la Cour constitutionnelle de Roumanie, qui soumet la participation des élèves à l'heure religieuse à une demande écrite⁶⁷, sous prétexte d'exercer la liberté de conscience et de croyance religieuse⁶⁸ (en vertu de l'article 29, paragraphe 1, de la Constitution roumaine⁶⁹), la réaction extraordinaire et la réponse affirmative⁷⁰ de l'écrasante majorité des parents et des jeunes adultes, a démontré avec éloquence l'importance de la religion dans la vie du peuple chrétien orthodoxe roumain et le fait que le cours de religion n'est pas un sujet comme les autres dans le système éducatif roumain, dont le statut et la présence dans le système scolaire «constituent périodiquement l'objet de décisions arbitraires»⁷¹ prises et promulguées par le facteur politique, à la

⁶⁶ Pr. Emanuel TĂVALĂ, «On the juridical Aspects of religious Education in the public Schools of Europe with a Case-Study of Romania», dans: *Romanian Journal of Comparative Law*, II (2012) 1, p. 80.

⁶⁷ Vasile CREȚU, «L'éducation religieuse en Roumanie. Les défis du croire pour les jeunes d'aujourd'hui», dans: *Altarul Reîntregirii*, XXI (2016) 3, p. 88.

⁶⁸ Pr. Sorin ȘELARU, George VÂLCU, «Studiul Religiei în școlile publice...» pp. 229-232.

⁶⁹ Pr. Lect. Univ. Dr. Dorin-Corneliu OPRIȘ, Prof. Dr. Olivia-Monica OPRIȘ, «Spre o educație religioasă ancorată la realitățile începutului de mileniu III», dans: *Altarul Reîntregirii*, XIII (2008) 2, p. 186.

⁷⁰ Stelian GOMBOŞ, «Problema existenței orei de Religie - o abordare teologică și apologetică», dans: *Orizonturi Teologice*, VIII (2007) 1, p. 97.

⁷¹ Son existence prend la forme de différents noms qui, au fond, poursuivent le même but, celui de construire l'homme intérieur, l'homme à l'esprit et à la personnalité formés pour le Royaume des Cieux. Ainsi, nous avons les voix suivantes: Religion (Finlandia, Italia e Spagna); Éducation religieuse et morale (Lussemburgo); Éducation religieuse (Austria, Danimarca, Germania, Grecia e Irlanda); Éducation morale et religieuse (Inghilterra); Morale et éducation religieuse (Portugal); Chrétienté, religion et éthique (Norvegia); Religion ou éthique (Belgio); Mouvements idéologiques religieux (Olanda) etc. Pour en savoir plus sur la méthodologie et l'histoire de l'enseignement

suite de la pression des minorités et sans débat public et honnête préalable. Je voudrais également ajouter qu'en ce moment même, au moment où j'écris cette étude, le Sénat Roumain⁷², qui est un organe de décision, débat d'un ensemble de lois sur l'éducation, qui traitent également du sujet de la religion de la manière suivante: la religion doit être une matière optionnelle au baccalauréat pour les étudiants en sciences humaines⁷³. À la suite de ces débats, le président de la Roumanie, Klaus Iohannis, a signé les décrets relatifs à la loi sur l'enseignement pré-universitaire et à la loi sur l'enseignement supérieur⁷⁴, qui réglementent et établissent la religion comme matière pouvant être choisie pour l'examen du baccalauréat.

En observant les réalités des systèmes éducatifs des différents pays du monde aujourd'hui, nous avons constaté que l'éducation religieuse est une présence permanente dans plus de 40 pays européens, naturellement organisée à travers différents modèles⁷⁵, présente dans les programmes scolaires et avec entre une et trois heures par semaine consacrées à son étude⁷⁶. La présence de la religion dans les programmes scolaires des pays de l'Union Européenne⁷⁷ est une réalité, une tradition⁷⁸, même, du fait que la religion est un fait originel et universel⁷⁹, existant en tous temps, en tous lieux et chez tous les peuples⁸⁰.

religieux dans ces États et dans d'autres, voir Pr. Sorin ȘELARU, George VÂLCU, «*Studiul Religiei în școlile publice...*», pp. 234-251.

⁷² Irina HORGĂ, «Organizarea Educației Religioase în Școlile publice: cadrul legal», dans: Dorin OPRIȘ, Monica OPRIȘ (coord.), *Religia și Școala. Cercetări pedagogice, studii, analize*, p. 35.

⁷³ Friedrich SCHWEITZER, «Religion and Education: A Public Issue and its Relationship to the Religions and Religious Traditions», dans: *Religious Education*, CVIII (2013) 3, p. 250.

⁷⁴ Loi sur l'éducation no 84/1995, telle que modifiée et complétée.

⁷⁵ Prof. Silvia POPESCU, *Formarea duhovnicească în contextul școlii generale*, Măldărești-Vâlcea, 2004, p. 23.

⁷⁶ Răzvan-Florin CIULE, *Cateheza copiilor și implicarea tinerilor în Biserică prin metode active*, p. 71.

⁷⁷ G. Ephraim LESSING, *Educația omenirii*, p. 8.

⁷⁸ PF. Daniel CIOBOTEA, «Cooperare benefică între Familie, Școală și Biserică în domeniul educației», dans: *Vestitorul Ortodoxiei*, VIII (2015) 3-4, p. 19.

⁷⁹ Carmen-Maria BOLOCAN, *Principii didactice în Sfintele Evanghelii*, p. 304.

⁸⁰ Prof. Drd. Iuliana-Anișoara LUȚAI, «Familia creștină în context contemporan. Câteva considerații teologico-pedagogice», dans: *Studia Theologica Orthodoxa Doctoralia Napocensis*, III (2020) 1, p. 291.

L'existence de cours de religion dans les écoles contribue à renforcer le lien entre l'école et l'Église, deux institutions qui vont «main dans la main depuis des centaines d'années»⁸¹ en ce qui concerne la formation et l'épanouissement intellectuel et spirituel des enfants et des jeunes. Dans le même temps, cependant, je voudrais souligner que la relation entre l'éducation religieuse, l'Église et l'école est réglementée et établie par un certain nombre de lois internationales sur les droits de l'homme⁸², l'Église agissant, entre autres, conformément aux dispositions de l'article 26, paragraphe 3, de la Déclaration Universelle des Droits de L'homme, qui stipule que: «les parents ont un droit de priorité dans le choix du mode d'éducation à donner à leurs enfants»⁸³. Avant même l'existence de ces normes législatives internationales, l'Organisation des Nations Unies et le Conseil de l'Europe avaient établi qu'il existait «des références à la justice, à l'honneur, à l'humanité, qui sont communes à toutes les religions du monde»⁸⁴. Parallèlement, le droit des enfants à la religion ou à la spiritualité est concrètement prévu dans la Déclaration de Genève sur les droits de l'enfant, publiée en 1924, qui légitifie ce droit sous une forme beaucoup plus concise que ce qui est spécifié dans les règlements de l'ONU de 1989⁸⁵.

La réalisation ou la concrétisation de l'idéal éducatif proposé par la Loi sur L'Éducation⁸⁶ n'est possible que par la formation de la personnalité de tous ses sujets selon les valeurs de l'enseignement chrétien apporté par le Sauveur Jésus-Christ, contrairement au fait que l'éducation religieuse a ses limites, déterminées par l'horaire hebdomadaire dans lequel elle se déroule dans les écoles ou, dans un autre contexte, par la rapidité du passage du temps dans le présent et ne peut pas, comme l'a souligné le

⁸¹ Prof. Maria PANAITE, «Predarea Religiei-mijloc de modelare morală a tineretului», p. 109.

⁸² Pr. Dr. Constantin NACLAD, *Educația Religioasă în cadrul slujirii preoțești*, p. 105.

⁸³ Pr. Conf. Dr. Ioan CHIRILĂ, «Misiunea prin activitatea didactică religioasă», dans: *Studii Teologice*, série III, I (2005) 3, p. 169.

⁸⁴ Pr. Dr. Constantin NACLAD, «Importanța Religiei Creștin-Ortodoxe în educarea tineretului», dans: *Teologie și Viață*, nouvelle série, XV (2005) 7-12, p. 97.

⁸⁵ Pr. Gheorghe ȘANTA, «Educația religioasă și Împărăția lui Dumnezeu», dans: *Anuarul Facultății de Teologie Ortodoxă Cluj-Napoca*, Tomul XX (2016-2017), Editura Renașterea, Cluj-Napoca, 2018, p. 239.

⁸⁶ Carmen-Maria BOLOCAN, *Principii didactice în Sfintele Evanghelii*, p. 296.

père professeur Dumitru Călugăr, atteindre «concrètement le haut idéal du christianisme, l'accomplissement moral»⁸⁷, mais à travers lui «les caractères moraux-religieux peuvent être formés»⁸⁸.

L'éducation religieuse a le don de former et d'élever des êtres qui s'ouvrent de manière harmonieuse et généreuse, pleins d'amour et de compassion envers ceux qui les entourent⁸⁹. C'est pourquoi, par exemple, l'enseignement religieux chrétien orthodoxe, qui prend la forme d'un cours de religion, a pour objectif principal, outre le rôle éducatif d'enseignement et de formation, l'acquisition et l'application des valeurs chrétiennes, reçues en classe, dans la vie de tous les jours. C'est ici qu'intervient la responsabilité particulière du professeur d'éducation religieuse, du prêtre ou de toute autre personne qui met en œuvre le processus d'éducation religieuse, car il est de son devoir d'aider les enfants, élèves ou adultes, à mettre en pratique les valeurs qu'ils ont reçues⁹⁰.

IV. Partenariat Famille-Église-École: opportunités et perspectives

En ces temps où il semble que toutes les institutions et les sociétés du monde soient intensément affectées par les changements provoqués par les crises économiques et spirituelles, les migrations et l'impact de la mondialisation sur tous les secteurs économiques et culturels, l'éducation des enfants et des jeunes, c'est-à-dire l'avenir de notre pays et de notre Église, comme le note Sa Béatitude Daniel, est «une priorité tant pour les ministres de l'Église que pour les acteurs sociaux directement impliqués dans leur formation»⁹¹.

L'éducation religieuse est, ou devrait être, l'un des principaux objectifs⁹² de la société roumaine d'aujourd'hui, à travers ses nombreuses

⁸⁷ Carmen-Maria BOLOCAN, *Principii didactice în Sfintele Evanghelii*, p. 304.

⁸⁸ Constantin CUCOŞ, *Educația religioasă. Repere teoretice și metodice*, p. 16.

⁸⁹ Constantin CUCOŞ, *Educația Religioasă. Conținut și forme de realizare*, p. 107.

⁹⁰ Dorin OPRIŞ, «Familia și paradigma educației moderne», dans: ***, *Simpozionul Teologic Internațional «Familie, Filantropie și Etică Socială. Parteneriatul Stat-Biserică în Asistență Socială»*, Ediția a X-a: 6-8 mai 2011, vol. I, Editura Reîntregirea, Alba Iulia, 2011, p. 532.

⁹¹ Gavril TRIFA, «Familia și valorile moral-religioase în postmodernitate», p. 86.

⁹² Carmen-Maria BOLOCAN, *Principii didactice în Sfintele Evanghelii*, p. 304.

institutions, mais aussi de chaque individu. Je dis cela parce que l'éducation religieuse est le plus haut et le plus grand sommet dans le processus de formation et de cristallisation du caractère et de la personnalité des enfants et des jeunes. Toute société qui recherche le progrès spirituel et le bien-être matériel⁹³ du pays et de ses citoyens devrait avoir comme priorité fondamentale et primordiale la mise en œuvre d'une éducation religieuse choisie pour eux.

Dans ce contexte, je voudrais rappeler qu'au fil des siècles, l'éducation a été étroitement liée à la religion, comme on peut le constater tant dans l'Antiquité, en Orient, où les écoles étaient largement situées à côté des temples, qu'en Occident, où les monastères étaient des centres de culture, à côté desquels se trouvaient les écoles, tant pour le clergé que pour les laïcs⁹⁴. La religion a donc été, depuis les temps les plus reculés, un «facteur de perpétuation et de continuité sociale ou culturelle»⁹⁵.

Dans notre peuple roumain, à côté de ces deux institutions d'origine divine, la Famille et l'Eglise, qui sont en relation étroite et ininterrompue, l'Ecole est également apparue, d'abord dans la Famille et ensuite dans l'Eglise⁹⁶. Contrairement au fait qu'elle est née et s'est développée à côté d'elles, et qu'elle a acquis au fil des ans son indépendance par rapport à elles, l'École était et est toujours dans une relation organique et naturelle avec les deux premières.

En regardant des centaines d'années en arrière, nous constaterons avec réalisme que les premières écoles, les premiers manuels, les premiers enseignants sont le fruit des efforts et des travaux de notre Église ancestrale. Nous constaterons également qu'il n'est pas gratuit et injustifié, mais pleinement justifié, de perpétuer au fil des siècles la conscience que l'école

⁹³ Pr. Dr. Cosmin SANTI, Dr. Elena-Ancuța SANTI (edd.), *Elemente de Educație Religioasă în Grădiniță*, Editura Basilica, București, 2014, p. 143.

⁹⁴ Pr. Prof. Petre SEMEN, «Biserica, școala și familia - factori determinanți în educarea tinerei generații», dans: *Ortodoxia*, Série II, III (2011) 4, p. 33.

⁹⁵ PF. Daniel CIOBOTEA, «Cuvânt rostit cu ocazia proclamării anului 2016 drept «Anul omagial al educației religioase a tineretului creștin ortodox și Anul comemorativ al Sfântului Ierarh Martir Antim Ivireanul și al tipografilor bisericești»», dans: *Telegraful Român*, CLXIV (2016) 1-4, p. 1.

⁹⁶ PF. Daniel CIOBOTEA, «Misiunea Bisericii în educația religios-morală a copiilor și a tinerilor», dans: *Ziarul Lumina*, IX (2013) 216, p. 1.

roumaine est la fille de l'Église ancestrale⁹⁷, que l'incomparable Mihai Eminescu appelait: «Mère de notre Nation». Dès le début de son existence, l'Église orthodoxe de notre nation roumaine a été le lieu où, d'une manière sublime et mystique, l'enseignement de la religion a été entrelacé et fusionné avec la liturgie, et l'abécédaire⁹⁸ a souvent été remplacé par l'icône. C'est pourquoi, lorsque nous parlons de l'existence de l'enseignement religieux roumain, nous devons, comme nous l'a rappelé le prêtre Professeur Ioan Chirilă, nous plonger dans l'histoire et nous rendre compte que la structure fondamentale de cette éducation est «une structure dont les ossements religieux sont évidents»⁹⁹, ainsi que le fait que l'éducation religieuse orthodoxe dans notre nation roumaine n'a pas été une activité auxiliaire¹⁰⁰ de l'Église, puisque pendant plusieurs siècles la culture roumaine a été consommée et développée dans les monastères ou près des églises, les premières écoles fonctionnant pratiquement, comme nous l'avons montré plus haut, dans l'enceinte des monastères et des églises.

Entre l'éducation religieuse et notre Sainte Eglise, il existe une relation de réciprocité et de complémentarité¹⁰¹, et d'autre part, il est une réalité permanente que les facteurs les plus importants ou les institutions les plus appropriées impliquées dans l'éducation religieuse des enfants et des jeunes aujourd'hui sont la famille, l'Eglise et l'école, chacune ayant une tâche bien définie, des objectifs spécifiques, des méthodes et des moyens¹⁰² dans son propre effort d'éducation religieuse.

⁹⁷ Pr. Floricel DAINA, «Proiectul „Hristos împărtășit copiilor” - binecuvântare și lumină», dans: *Legea Românească*, XX (2009) 4, p. 72.

⁹⁸ Pr. Drd. Sorin LUNGOCI, «Proiectul catehetic „Hristos împărtășit copiilor” în legislația bisericicească», dans: *Altarul Banatului*, nouvelle série, XXIII (2013) 7-9, p. 142.

⁹⁹ Voir par exemple: ***, *Hristos împărtășit copiilor, Ghid catehetic pentru parohii, partea a I-a (9 -10 ani)-Viața noastră cu Dumnezeu*, Editura Basilica, București, 2009; ***, *Hristos împărtășit copiilor, Ghid catehetic pentru parohii, partea a II-a (9 -10 ani) - Viața noastră cu Dumnezeu*, Editura Basilica, București, 2010; ***, *Hristos împărtășit copiilor, Ghid catehetic pentru profesori, partea a I-a (11 -12 ani)- Cu noi este Dumnezeu*, Editura Basilica, București, 2010; ***, *Hristos împărtășit copiilor, Ghid catehetic pentru profesori, partea a II-a (11 -12 ani)- Cu noi este Dumnezeu*, Editura Basilica, București, 2010 etc.

¹⁰⁰ Pr. Dr. Constantin NACLAD, «Importanța Religiei Creștin-Ortodoxe în educarea tineretului», dans: *Teologie și Viață*, nouvelle série, XV (2005) 7-12, p. 97.

¹⁰¹ Carmen-Maria BOLOCAN, *Principii didactice în Sfintele Evanghelii*, p. 296.

¹⁰² Carmen-Maria BOLOCAN, *Principii didactice în Sfintele Evanghelii*, p. 304.

Je précise que l'enseignement religieux et ses finalités ne peuvent faire l'objet de questions et d'interprétations incluant la notion de monopole¹⁰³, que ce soit par des clercs, des laïcs ou des institutions séculières, mais la bonne compréhension est que l'enseignement religieux est une affaire de collaboration, d'assistance conjointe et mutuelle de tous les facteurs qui sont impliqués dans la réalisation et l'achèvement de ses finalités. L'enseignement religieux, ainsi compris, devient une «apothéose du travail en commun, de l'union des compétences»¹⁰⁴. Il faut souligner clairement que l'éducation religieuse ne doit pas rester une affaire privée qui concerne chaque individu, car «elle exige une résolution de la part de la communauté et des institutions qui la servent»¹⁰⁵. C'est pourquoi il est nécessaire, surtout dans le contexte actuel, d'exploiter le potentiel éducatif d'origine religieuse et morale¹⁰⁶ de la petite église qu'est la famille, en le valorisant et en le mettant en valeur dans le cadre des autres valeurs éducatives promues et soutenues par l'école. La famille, quant à elle, a un rôle bien défini dans le cadre de l'éducation religieuse et morale, dont l'apport est complémentaire¹⁰⁷.

L'introduction de la religion dans les plans-cadres de l'enseignement primaire, secondaire et supérieur, l'éducation religieuse faisant partie intégrante de l'éducation scolaire et en devenant une branche, a constitué un plus d'une grande importance pour l'avenir de notre peuple roumain¹⁰⁸. En même temps, l'absence d'éducation religieuse dans le cycle préscolaire des jardins d'enfants publics est un point négatif qui rendrait tout idéal, tout entier, dans ce processus. Cependant, l'éducation religieuse est parfois mise en œuvre dans ces jardins d'enfants, soit par le biais de projets

¹⁰³ Dorin OPRIŞ, «Familia și paradigma educației moderne», dans: ***, *Simpozionul Teologic Internațional «Familie, Filantropie și Etică Socială. Parteneriatul Stat-Biserică în Asistență Socială»*, Ediția a X-a: 6-8 mai 2011, vol. I, Editura Reîntregirea, Alba Iulia, 2011, p. 532.

¹⁰⁴ Gavril TRIFA, «Familia și valorile moral-religioase în postmodernitate», p. 86.

¹⁰⁵ Carmen-Maria BOLOCAN, *Principii didactice în Sfintele Evanghelii*, p. 304.

¹⁰⁶ Pr. Dr. Cosmin SANTI, Dr. Elena-Ancuța SANTI (edd.), *Elemente de Educație Religioasă în Grădiniță*, Editura Basilica, București, 2014, p. 143.

¹⁰⁷ PF. Daniel CIOBOTEA, «Misiunea Bisericii în educația religios-morală a copiilor și a tinerilor», dans: *Ziarul Lumina*, IX (2013) 216, p. 1.

¹⁰⁸ Pr. Drd. Sorin LUNGOCI, «Proiectul catehetic «Hristos împărtășit copiilor» în legislația bisericescă», dans: *Altarul Banatului*, nouvelle série, XXIII (2013) 7-9, p. 142.

bilatéraux¹⁰⁹ entre les jardins d'enfants et les paroisses, soit par le travail bénévole de prêtres et d'étudiants en théologie (ce dernier étant souvent mis en pratique), et surtout par l'initiative volontaire des éducateurs, en réponse à leur grande responsabilité de conscience. Un autre malaise que je constate est qu'entre les facteurs éducatifs Famille, Église et École, en raison de la globalisation de l'ère post-moderne dans laquelle nous vivons, il n'y a pas un lien organique et fonctionnel très fort. La corrélation organique et fonctionnelle était autrefois l'élément déterminant entre ces institutions. Or, aujourd'hui, la laïcité, la désacralisation, la désunion religieuse et la confusion signifient l'élimination de l'Église et de toutes les normes morales et religieuses de la vie sociale.

Un autre aspect positif est le fait que d'innombrables programmes éducatifs et partenariats école-église ont été développés et mis en œuvre au fil des ans dans le but «d'améliorer l'enseignement de la foi»¹¹⁰. En complément et en accomplissement de l'Instruction religieuse, le Patriarcat de Roumanie, par la mise en œuvre de ces projets, n'a d'autre motivation et objectif ultime que, comme l'a souligné Sa Béatitude le Patriarche Daniel, de cultiver le lien entre les enfants et les jeunes et «une communauté vivante, priant et témoignant, en solidarité avec les personnes dans le besoin»¹¹¹. Dans ce sens, le Patriarcat de Roumanie, à travers les secteurs et les départements responsables, a mis en œuvre, en collaboration avec le ministère de l'Éducation nationale et la Fondation World Vision Roumanie¹¹², un certain nombre de projets et de programmes

¹⁰⁹ Voir par exemple: ***, *Hristos împărtășit copiilor, Ghid catehetic pentru parohii, partea a I-a (9 -10 ani)-Viața noastră cu Dumnezeu*, Editura Basilica, București, 2009; ***, *Hristos împărtășit copiilor, Ghid catehetic pentru parohii, partea a II-a (9 -10 ani) - Viața noastră cu Dumnezeu*, Editura Basilica, București, 2010; ***, *Hristos împărtășit copiilor, Ghid catehetic pentru profesori, partea a I-a (11 -12 ani)- Cu noi este Dumnezeu*, Editura Basilica, București, 2010; ***, *Hristos împărtășit copiilor, Ghid catehetic pentru profesori, partea a II-a (11 -12 ani)- Cu noi este Dumnezeu*, Editura Basilica, București, 2010 etc.

¹¹⁰ Ileana-Adriana MOGOŞ, «Migration: a Phenomenon and a Public Policy in Post-Communist Romania», dans: *Revista de Științe Politice*, IX (2013) 39, p. 88.

¹¹¹ Radu-Cristian RIZA, «Repere istorice ale fenomenului migrațional», dans: *Revista de Științe Politice*, VI (2010) 27, p. 27.

¹¹² Georgiana Florentina TATARU, «Migration – an Overview on Terminology, Causes and Effects», dans: *Logos Universality Mentality Education Novelty: Law*, VII (2019) 2, p. 11.

éducatifs, parmi lesquels je voudrais mentionner: *Le Christ partagé avec les enfants*; *Choisir l'école*; *L'enfant apprend l'amour miséricordieux du Christ* et, plus récemment, le projet *La Voie du salut (The Way)*. Ce dernier s'adresse plus particulièrement aux adultes.

Parmi tous ces projets énumérés ci-dessus, je mentionnerai plus explicitement dans cette étude le projet catéchétique «Christ partagé avec les enfants», reconnu dans d'autres pays sous le nom de «Youth Bible Curriculum»¹¹³ et qui est à la fois un projet catéchétique et de catéchèse, destiné en particulier à plus de 4 millions d'enfants roumains dans le pays et dans toute la diaspora orthodoxe roumaine. Le fait que l'Église orthodoxe roumaine ne disposait pas d'un programme de catéchèse biblique a été un facteur important dans l'émergence de ce programme au sein du Patriarcat roumain. La catéchèse biblique se limitait souvent à des sermons occasionnels du prêtre à la fin des offices, sans faire l'objet d'une étude approfondie¹¹⁴, et se déroulait dans un environnement séparé de celui du culte divin public, sauf dans quelques paroisses et dans de rares cas. Avec la mise en œuvre de ce projet catéchétique, le programme de catéchèse le plus vaste et le plus consciencieux du Patriarcat roumain depuis 1989 a commencé, et en même temps, la collaboration fructueuse et fructueuse entre la Fondation World Vision Roumanie et le Patriarcat roumain a commencé. Dans le cadre de ce projet, l'équipe de mise en œuvre a rassemblé une série d'outils et de moyens¹¹⁵ qui sont impérativement nécessaires au processus de catéchèse.

L'éducation religieuse dans le cadre de ce partenariat Famille-Église-École vise et poursuit en même temps, comme le dit explicitement le même article IV de l'Encyclique du Synode panorthodoxe de Crète, non seulement une certaine culture intellectuelle, mais surtout «l'édification et le développement de toute la personne humaine en tant qu'être

¹¹³ Vittoria BOSNA, «Foreign Education and civilization history of Migrations: A transformation through Times», dans: *Redefining Community in Intercultural Context*, VI (2017) 1, p. 57.

¹¹⁴ John MEYENDORFF, *Vision of Unity*, Publisher St. Vladimir's Seminary Press, New York, 1987, p. 139.

¹¹⁵ Alina ARDELEANU, «Migrația internațională în contextul fenomenului de globalizare», dans: *Revista de Științe Militare*, XIX (2019) 57, p. 141.

psychosomatique et spirituel, selon le principe intégral: Dieu, homme, monde»¹¹⁶.

V. Les migrations: un défi majeur pour la société, la famille et l'Église

L'une des réalités les plus présentes dans la vie de la société actuelle, partout dans le monde, est la migration (étymologiquement, ce mot dérive également du latin migratio,-onis, qui signifie mouvement de personnes, de groupes ou de populations dans le but de s'installer de manière permanente ou temporaire dans un autre lieu, différent de leur lieu d'origine¹¹⁷), comprise, documentée et analysée par toutes les branches des sciences actuelles, sous ses multiples aspects.

La migration est paradoxalement un problème ancien (voir la migration des peuples au Moyen Âge ou la traite des esclaves¹¹⁸), un trait constant et persistant¹¹⁹ dans l'histoire de l'humanité, mais aussi moderne en même temps, étant de plus en plus parmi les problèmes les plus importants mais aussi étouffants du globe, en une phrase que je pourrais dire : un facteur critique pour l'humanité et les sociétés contemporaines¹²⁰.

On pourrait donner à ce phénomène migratoire une perspective biblique, en pensant en ce sens aux communautés judéo-chrétiennes contraintes de migrer pour des raisons politiques et économiques¹²¹ en raison de leur expulsion par Nabuchodonosor II, roi de Babylone.

¹¹⁶ Alexandra DEACONU, «International Migration in the Current context», dans: *Revista Universitară de Sociologie*, XII (2016) 1, p. 57.

¹¹⁷ Adelin-Ion MAZĂRE, «Manifestări ale fenomenului migraționist în contextul fenomenului de globalizare», dans: *Studii de securitate publică*, III (2014) 3, p. 160.

¹¹⁸ Jarosław DOMALEWSKI, «Migration as an Element of Young People's Life Strategies», dans: *Sociologie Românească*, XV (2017) 1-2, p. 37.

¹¹⁹ Roxana Florina MUNTEANU, Andreea MORARU, «Romania - Metamorphosis of a developing country and the long-term Impact of Migration», dans: *CES Working Papers*, VI (2014) 4, p. 71.

¹²⁰ Levente DIMÉN, András HORVÁTH, «Root causes of Migration in the 21th century», dans: *Pangeea*, XVIII (2018) 18, p. 14.

¹²¹ Laura Nicoleta POPA, «Effects of Parents' circular Migration on Students' school achievement: explanatory variables», p. 124.

Les migrations sont également influencées par la mondialisation. L'existence de la mondialisation et divers événements sur la scène internationale¹²² ont favorisé la forte augmentation des flux migratoires ces derniers temps. La mondialisation favorise ce phénomène migratoire qui, par le passé, était considéré comme une exception, voire une anomalie, par rapport à la condition des communautés humaines sédentaires¹²³. Aujourd'hui, tous les pays du monde participent activement ou passivement à ce phénomène migratoire, sous le titre de pays d'origine, de transit ou de destination¹²⁴. L'homme récent est parfois caractérisé comme un homme sans ciel ni terre, c'est-à-dire qu'il n'a ni Dieu ni patrie, ce qui correspond pratiquement à la mondialisation. L'homme ne recherche que le bien-être matériel, se détachant du bien-être spirituel. C'est probablement la raison pour laquelle l'émigration a été comprise par de nombreux Roumains, immédiatement après la chute du régime communiste dans notre pays, comme une «stratégie de vie»¹²⁵, et que l'adhésion à l'Union Européenne¹²⁶ a apporté de nouvelles opportunités d'émigration pour les citoyens de notre pays, avec un large éventail d'offres provenant de pays ayant un niveau de vie bien plus élevé que celui de la Roumanie. Les émigrants de notre pays sont très ouverts et attirés par les pays occidentaux¹²⁷, où ils espèrent gagner suffisamment pour réaliser leurs rêves dans leur Roumanie natale.

¹²² Laurențiu GEORGESCU, «Migration and the Role of Intercultural Education», dans: *Review of General Management*, X (2015) 2, p. 105.

¹²³ Georgiana Florentina TATARU, «Migration - an Overview on Terminology, Causes and Effects», p. 11.

¹²⁴ Mona SIMU, «Migration Reflected in Romanian Newspapers - Highlights on the Refugee Crisis. Preliminary Research on Two National Daily Newspapers: Jurnalul National and Libertatea (March-August 2016)», dans: *Bulletin of the Transilvania University of Brașov, Series VII: Social Sciences and Law*, X (2017) 1 - Supplemento, p. 42.

¹²⁵ Tatiana - Camelia DOGARU, «Migration in Statistics indexes' terms. Romania Study Case», dans: *Journal of Public Administration Finance and Law*, X (2021) 19, p. 19.

¹²⁶ Remus Gabriel ANGHEL, István HORVÁTH (coord.), *Sociologia Migratiei. Teorii și studii de caz românești*, Editura Polirom, Iași, 2009, p. 14.

¹²⁷ Ce phénomène migratoire, comme nous le verrons à la fin de cette étude, a également provoqué la réaction du Patriarcat Roumain en ce qui concerne la régulation et l'organisation de la diaspora orthodoxe roumaine, qui s'est considérablement développée au cours des vingt dernières années.

La migration fait partie intégrante d'un processus qui touche une grande partie¹²⁸ du monde actuel. J'oserais dire que les migrations constituent aujourd'hui l'une des réalités les plus brutales de l'humanité et qu'elles ont des implications d'une complexité inimaginable sur les processus économiques, sociaux, culturels et éducatifs¹²⁹. Les changements sont visibles¹³⁰ dans la vie économique, politique, sociale, culturelle et éducative, tant du point de vue de ceux qui migrent que de ceux qui accueillent les migrants. Dans un monde en constante évolution et globalisé, les migrants ont un fort impact sur toutes les institutions et agences traitant des questions migratoires, actualisant et modifiant constamment les programmes économiques, politiques et sociaux¹³¹ des pays qui les perdent, en tant que citoyens de façon permanente ou pour une période de temps, ou qui les accueillent dans leurs frontières territoriales.

Nous vivons donc dans une ère de migration¹³², où la migration est désormais un sujet d'actualité et une préoccupation majeure de l'Agenda 2030 pour le développement durable¹³³, plus de la moitié des objectifs de l'Agenda 2030 sont directement associés au phénomène migratoire actuel et l'implication mondiale des chercheurs et des décideurs politiques est également une contribution importante à la question de la migration aujourd'hui. La migration est un problème mondial qui a suscité¹³⁴

¹²⁸ Aniela MATEI, Andra-Bertha SĂNDULEASA, «Effects of Parental Migration on Families and Children in Post-Communist Romania», p. 197.

¹²⁹ Ep. Ignatie TRIF, *Maladia ideologiei și terapia Adevărului*, Editura Horeb, Huși, 2020, p. 36.

¹³⁰ Cristian Vlad IRIMIA, «Evaluarea fenomenului migrației - Soluții pastorale și sociale ale Bisericii Ortodoxe Române», dans: *Diplomacy & Intelligence*, III (2015) 6, p. 75.

¹³¹ Pr. Prof. Univ. Dr. Aurel PAVEL, «Activitatea misionară din diaspora ortodoxă românească în anul 2021 - prezentare generală și studiu de caz - (I)», dans: *Mitropolia Ardealului*, Nouvelle série, I (2021) 2, p. 64.

¹³² Gheorghe ANGHEL, «OCDE: Diaspora românească este a cincea cea mai mare din lume», <https://basilica.ro/ocde-diaspora-romaneasca-este-a-cincea-cea-mai-mare-din-lume/> (16 février 2024).

¹³³ Pr. Prof. Dr. Ioan C. TEȘU, *Familia contemporană între ideal și criză*, Editura Doxologia, Iași, 2011, p. 209.

¹³⁴ Dumitru RADU, *Idealul educației creștine, apud Carmen-Maria BOLOCAN, Principii didactice în Sfintele Evanghelii*, p. 297, souligne que dans tout ce travail éducatif et religieux, les parents ont le devoir de guider leurs enfants vers un mode de vie plus élevé, les enseignants de cultiver dans l'âme de leurs disciples des vertus dignes de

l'intérêt de presque tous les pays du monde. Comme nous l'avons vu, le phénomène migratoire est apparu, sous une forme ou une autre, au fil du temps dans tous les pays du monde, mais dans la période post-révolutionnaire de notre pays, le phénomène migratoire a atteint des niveaux alarmants, affectant profondément la société roumaine de nos jours, avec des millions de citoyens roumains¹³⁵ vivant ce phénomène. Je voudrais également ajouter qu'avec la libéralisation du régime des visas pour l'espace Schengen, nous sommes confrontés à une explosion¹³⁶ de l'émigration des enfants de notre patrie, et il est effrayant de voir comment, chaque année, des milliers et des dizaines de milliers de personnes quittent la patrie de leurs ancêtres, désireuses et déterminées à ne pas y retourner.

La migration est également une cause importante qui conduit à l'altération de la cohésion de la famille chrétienne et au-delà, contribuant grandement à la perversion de son but originel. Les conséquences et les implications de ce phénomène appelé migration pour la famille sont variées et multiples, à la fois positives et négatives. L'un des aspects et l'une des tâches les plus affectés de la famille contemporaine, dans le contexte de la migration, est la prise en charge des enfants¹³⁷ dans toutes les dimensions que cette responsabilité implique, car l'un des problèmes les plus épineux lorsque l'on parle de migration est la situation des enfants laissés à la maison, étant donné qu'elle cause de grands dommages au rôle de la famille à la fois dans l'acte éducatif et formatif de ces enfants en tant que futurs membres de notre société et de l'Église.

leurs efforts, et l'Église a la mission et le devoir de perfectionner ses enfants spirituels.

¹³⁵ Biroul de presă al Patriarhiei Române, «Imens credit moral pentru a investi mai mult în educația religioasă», p. 17.

¹³⁶ Florin Spiridon CROITORU, «Diaspora românească - realitate proeminentă și provocare misionară», dans: ***, *Simpozionul Internațional de Știință, Teologie și Arte «Ethosul misionar al Bisericii în post-modernitate»*, ediția a XIV-a: 4-6 mai 2015, Vol. I, Editura Reîntregirea, Alba Iulia, 2015, p. 206.

¹³⁷ Tuğba Gürçel AKDEMİR, «Different theoretical perspectives to Secularization and the Impact of Migration on future religiosity of Europe», dans: *Alternatif Politika*, XIV (2022) 2, p. 265.

V.I. L'engagement de l'Église et l'attention affectueuse qu'elle porte à ses enfants séparés

L'émigration de la main-d'œuvre est à l'ordre du jour de diverses institutions, y compris le Patriarcat de Roumanie, contrairement au fait qu'il n'existe actuellement aucune étude complète dans la littérature théologique roumaine ou dans les écrits exposant les effets et les principales implications de l'émigration des Roumains ou la manière dont le Patriarcat de Roumanie gère le phénomène de l'émigration de ses enfants chrétiens orthodoxes. Cependant, l'Église orthodoxe roumaine, telle une mère spirituelle aimante de ses enfants¹³⁸ expatriés à l'étranger, prend particulièrement soin d'eux, veillant constamment sur leur foi et leur identité, s'efforçant avec la ténacité de l'âme de préserver tout ce qui est identifiable à l'âme chrétienne orthodoxe roumaine¹³⁹.

Une première mesure bénéfique prise par le Patriarcat de Roumanie a été la création de nombreuses paroisses et éparchies dans la diaspora orthodoxe roumaine¹⁴⁰, éparchies qui ont à leur tour créé divers départements, centres et associations, tous dans le but de répondre aux besoins de l'âme et du corps de ses enfants spirituels en dehors des frontières de la Roumanie, ainsi que des parents de ceux qui sont restés au pays, dans un contexte où l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), dans un récent rapport¹⁴¹, a considéré la diaspora roumaine comme l'une des plus nombreuses, la plaçant au cinquième rang dans une hiérarchie internationale.

Notre Sainte Église orthodoxe, dans la diaspora orthodoxe roumaine, contribue d'une manière particulière à la résolution de nombreux pro-

¹³⁸ Ep. Ignatie TRIF, *Maladia ideologiei și terapia Adevărului*, Editura Horeb, Huși, 2020, p. 36.

¹³⁹ Cristian Vlad IRIMIA, «Evaluarea fenomenului migrației - Soluții pastorale și sociale ale Bisericii Ortodoxe Române», dans: *Diplomacy & Intelligence*, III (2015) 6, p. 75.

¹⁴⁰ Pr. Prof. Univ. Dr. Aurel PAVEL, «Activitatea misionară din diaspora ortodoxă românească în anul 2021 -

prezentare generală și studiu de caz - (I)», dans: *Mitropolia Ardealului*, Nouvelle série, I (2021) 2, p. 64.

¹⁴¹ Gheorghe ANGHEL, «OCDE: Diaspora românească este a cincea cea mai mare din lume», <https://basilica.ro/ocde-diaspora-romaneasca-este-a-cincea-cea-mai-mare-din-lume/> (16 février 2024).

blèmes liés au phénomène de la migration, grâce à ses services, en particulier la Sainte et Divine Liturgie, souvent accompagnée d'agapes rappelant la première période des chrétiens et l'Église de l'époque, édifier spirituellement le cœur de centaines de milliers de Roumains, en cultivant dans leur cœur et dans leur être le sentiment d'unité dans le Christ et en perpétuant la langue roumaine ancestrale à travers les générations, en réconfortant et en consolant chaque âme roumaine souvent accablée par le poids de l'étranger et la privation de la présence et de l'amour de leurs proches restés au pays.

VI. Conclusions

Grâce à l'éducation religieuse transmise par les cours de religion et ces programmes catéchétiques complémentaires, notre Église démontre clairement qu'elle est toujours soucieuse de rechercher les moyens, les méthodes et les solutions pour prévenir tous les problèmes et les difficultés qui affectent négativement les enfants et les jeunes en général, mais surtout ceux qui ont été laissés en rade en raison de la migration des deux parents à l'étranger. Ce n'est qu'à travers une éducation religieuse sage et bien mise en œuvre, mais en même temps avec l'ouverture chaleureuse reçue par ceux à qui elle est adressée, que l'on peut parler d'un avenir sain, solide et heureux pour la famille chrétienne orthodoxe.

L'éducation religieuse est en effet une œuvre divino-humaine, qui a un côté synergique et théandrique, qui suppose un effort commun et l'implication de tous les facteurs et de toutes les personnes qui participent à sa réalisation, sous la direction et l'illumination du Grand et Parfait Maître qu'est le Christ Seigneur.

Les trois institutions que sont la Famille, l'Église et l'École ont l'obligation d'éduquer et de former les enfants et les jeunes, surtout dans le contexte particulier du phénomène migratoire croissant. Si elles conjuguent leurs efforts, les résultats peuvent être idéaux, malgré l'influence néfaste de la société actuelle et tous les effets négatifs de la migration.

Il est en effet important que, dès le plus jeune âge, les efforts éducatifs et formatifs des parents auprès de leurs enfants soient accompagnés et

complétés par ceux des éducateurs¹⁴². Les parents sont les premiers à semer la graine de l'éducation dans le sol fragile et meuble de l'âme des enfants, puis les éducateurs ou les enseignants nourrissent cette graine de la sève de la vertu, et l'Église¹⁴³ perfectionne cette culture conjointe éducative et religieuse en vue de la pleine fondation spirituelle de la personne éducatrice, jusqu'à ce qu'elle atteigne l'état d'homme parfait (Ep 4,13), la mesure de la plénitude dans le Christ. C'est pourquoi la famille, l'école et l'Église doivent «coopérer efficacement à la formation spirituelle et intellectuelle des jeunes générations»¹⁴⁴, ce qui constitue la plus grande responsabilité mais aussi l'investissement le plus précieux en termes de temps, afin de réaliser un avenir fort et pleinement ancré dans les valeurs éternelles de l'ancienne foi pour chacun des fils et des filles de la nation roumaine.

Considérant le dynamisme de la migration roumaine actuelle, en vertu du fait qu'elle représente l'une des principales migrations vers l'Europe Occidentale¹⁴⁵, je note également toutes les implications de responsabilité et d'efficacité qui sont requises à la fois de la Roumanie, en tant qu'État, et de l'Église orthodoxe roumaine, en tant que mère de ses enfants spirituels, en tant que réponse prête à la myriade de défis, de problèmes, de risques et d'approches multiples que la migration implique. Les implications de ce phénomène migratoire, passé et présent, sur la famille sont multiples et importantes et doivent absolument être discutées et résolues, en particulier d'un point de vue moral et théologique, par tous ceux qui font partie du «champ de bataille» de l'Église Orthodoxe Roumaine, et je me réfère ici à la fois aux hiérarques, aux prêtres, etc. et aux théologiens de notre

¹⁴² Pr. Prof. Dr. Ioan C. TEŞU, *Familia contemporană între ideal și criză*, Editura Doxologia, Iași, 2011, p. 209.

¹⁴³ Dumitru RADU, *Idealul educației creștine, apud Carmen-Maria BOLOCAN, Principii didactice în Sfintele Evangelii*, p. 297, souligne que dans tout ce travail éducatif et religieux, les parents ont le devoir de guider leurs enfants vers un mode de vie plus élevé, les enseignants de cultiver dans l'âme de leurs disciples des vertus dignes de leurs efforts, et l'Église a la mission et le devoir de perfectionner ses enfants spirituels.

¹⁴⁴ . Biroul de presă al Patriarhiei Române, «Imens credit moral pentru a investi mai mult în educația religioasă», p. 17.

¹⁴⁵ Florin Spiridon CROITORU, «Diaspora românească - realitate proeminentă și provocare misionară», dans: ***, *Simpozionul Internațional de Știință, Teologie și Arte «Ethosul misionar al Bisericii în post-modernitate»*, ediția a XIV-a: 4-6 mai 2015, Vol. I, Editura Reîntregirea, Alba Iulia, 2015, p. 206

nation chrétienne orthodoxe. Je ne pense pas me tromper en disant que l'existence de solutions salvatrices peut être trouvée au plus profond des cœurs des migrants et dans l'expérience des parents qui, pour une raison ou une autre, sont contraints de choisir la voie de la migration à l'étranger.

Pour conclure les conclusions de cette étude, je me demande quelles seront les transformations futures, en termes d'État-religion¹⁴⁶, c'est-à-dire d'identité religieuse, dans l'Europe d'aujourd'hui, soumise, en raison de l'augmentation des migrations, à l'existence d'un conglomérat de différentes nationalités et religions.

¹⁴⁶ Tuğba Gürçel AKDEMİR, «Different theoretical perspectives to Secularization and the Impact of Migration on future religiosity of Europe», dans: *Alternatif Politika*, XIV (2022) 2, p. 265.